This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

24503359908
LANE MEDICAL LIBRARY STANFORD STOR
P216 .V79 1893
L'allaitement maternel et artificiel : d

L'ALLAITEMENT

MATERNEL ET ARTIFICIEL.

DU LAIT CRU PASTORISÉ OU STÉRILISÉ

employé comme nourriture des enfants

PAR

LE Dr J. B. VIOLI

Spécialiste pour les maladies d'enfants,
Directeur-Propriétaire de l'Établissement Vaccinogène de Péra,
etc. etc. etc.

(Extrait de la Revue Médico-Pharmaceutique).

CONSTANTINOPLE,
Imprimerie A. CHRISTIDIS. — 19, rue Voïvoda, Galata

1893.

P216
V79
1893

LANE
MEDICAL LIBRARY
Seidel Collection
HISTORY OF MEDICINE
AND NATURAL SCIENCES

L'ALLAITEMENT

MATERNEL ET ARTIFICIEL.

DU LAIT CRU PASTORISÉ OU STÉRILISÉ

employé comme nourriture des enfants

PAR

LE Dr G. B. VIOLI

Spécialiste pour les maladies d'enfants,
Directeur-Propriétaire de l'Établissement Vaccinogène de Péra,
etc. etc. etc.

CONSTANTINOPLE,

Imprimerie A. CHRISTIDIS. — 19, rue Voïvoda, Galata

1893.

LANE LIBRARY

61851

LANE MEDICAL LIBRARY

0216
179
893

L'ALLAITEMENT
MATERNEL ET ARTIFICIEL.

DU LAIT CRU, PASTORISÉ OU STÉRILISÉ
employé comme nourriture des enfants.

On a déjà publié de nombreux ouvrages sur l'allaitement des nouveaux-nés, mais cette question est d'une telle importance primordiale qu'un travail résumant, sous une forme brève et d'une façon pratique, tout ce qui a été établi sur ce sujet par la science, ne peut manquer d'être utile aux mères de famille. C'est uniquement dans cette vue que nous publions ces instructions.

Bien que l'allaitement soit un des plus chers devoirs de la maternité, la mère ne peut pas toujours le remplir, soit que la délicatesse de sa constitution ou l'hérédité de certaines dispositions morbifiques, soit qu'une mauvaise santé ou le vide des mamelles la condamnent, malgré elle, à confier son enfant à une nourrice ou à recourir à l'allaitement artificiel.

La nourrice devra être prise à la campagne et présenter les caractères suivants : jeunesse, santé, force de constitution autant que possible, couleur rose des gencives et dentition en bon état. Son âge ne doit pas être inférieur à 18 ans, ni supérieur à 35 ou 40. Toute nourrice ayant la transpiration ou l'haleine fétide doit être refusée.

On la choisira ayant des mamelles de grosseur moyenne, bien veinées. On ne se laissera pas imposer par la quantité des tissus graisseux, le

volume réel de la glande devant seul être considéré. L'aréole doit être large, foncée, le mamelon facilement érectile, flexible sans crevasses ni gerçures, ni trop court, ni trop gros, ni aplati, car, dans ce dernier cas, c'est un obstacle sérieux pour l'allaitement.

Il faut que le lait ne soit que de quelques semaines ou de quelques mois, selon l'âge des enfants.

A conditions égales, une nourrice qui a déjà eu un ou deux enfants doit être préférée à une primipare, car elle aura mieux l'expérience nécessaire pour bien élever un nourrisson.

La femme dont le lait a passé le douzième mois doit être refusée, ce lait n'ayant pas, généralement, les qualités requises pour la bonne nutrition de l'enfant.

Une visite médicale de la nourrice est indispensable pour connaître son état de santé.

Pour constater si elle a beaucoup de lait il faut peser l'enfant après chaque tétée. On sait que, dans les deux premiers mois, l'enfant peut prendre de 50 à 60 grammes de lait à chaque tétée et de 150 à 200 grammes, le troisième mois.

Pour voir si le lait convient à l'enfant, il faut également le peser. On sait aussi que le poids d'un enfant qui digère bien le lait de sa nourrice doit augmenter de 100 à 300 grammes au moins tous les 15 ou 20 jours.

En pesant régulièrement l'enfant, tout en ayant soin de tenir compte, chaque fois, de ses vêtements, on peut, d'après l'augmentation du poids réel, déterminer la qualité et la quantité du lait de la nourrice ainsi que les progrès du nourrisson.

Que l'enfant soit allaité par la mère ou par une nourrice, il faut commencer à donner le sein au nourrisson quelques heures après sa naissance. Si la mère manque de colostrum ou de lait, on donnera à l'enfant un peu d'eau sucrée mélangée

avec du lait de vache, surtout quand l'enfant est né faible.

On ne doit pas lui donner trop souvent à têter et si on cherche à calmer ses cris en lui prodiguant le sein, on risque d'épuiser les forces de la nourrice ou de donner une indigestion à l'enfant.

Pendant les premiers jours, on peut donner à têter chaque heure et demie. Au bout de quelques jours, il faut habituer l'enfant à ne prendre le sein, quand il est réveillé, que toutes les deux heures. On ne doit pas laisser l'enfant au sein plus de 10 ou 15 minutes car, autrement, le mamelon finit par s'irriter. Il est prudent de laver le mamelon à l'eau tiède, avant et après avoir donné le sein, pour éviter qu'il ne se crevasse ou ne se gerce.

La personne qui nourrit doit mener une vie régulière, avoir une alimentation saine; ne pas changer d'un jour à l'autre sa nourriture ordinaire; essayer d'habituer l'enfant à ne têter qu'une on deux fois seulement pendant la nuit, afin de pouvoir se reposer; sortir, de temps à autre, au grand'air, au soleil, afin de se maintenir en bonne santé; éviter les émotions morales qui tarissent quelquefois subitement la sécrétion du lait ou altèrent la proportion de ses éléments solides.

Le retour prématuré des règles peut modifier la qualité du lait.

Plusieurs nourrissons ont de la diarrhée verte ou des coliques pendant que la nourrice a ses menstrues. Dans ce cas, il faut diminuer les tétées et les remplacer, pour quelques jours, par un peu de lait de vache mêlé à de l'eau sucrée, en quantité variable selon l'âge des enfants.

Souvent, le lait de la mère ou de la nourrice ne suffit pas à l'enfant, que faut-il faire alors?

Si l'enfant est âgé de 2 à 3 mois, il faudra re-

courir à une autre nourrice ou à l'allaitement artificiel.

Si l'enfant est âgé de 5 à 6 mois et s'il est bien portant, on pourra lui donner aussi, petit à petit, des soupes très légères, du bouillon, des œufs.

En général, à cet âge, si l'enfant est en bonne santé : il a besoin d'une nourriture plus solide que le lait seul, ce qui facilite plus tard le sevrage.

Il faut, en tous cas, éviter une nourriture précoce, qui cause souvent le rachitisme, la scrofule, l'atrepsie et peut même entraîner la mort de l'enfant.

L'allaitement maternel ou nourricier ne doit pas se prolonger au-delà de 10 à 12 mois, si l'enfant jouit d'une bonne santé. Le sevrage doit se faire tout d'un coup, si l'enfant est habitué à prendre une nourriture autre que celle du sein. Si, au contraire, l'enfant n'a pas encore accoutumé de prendre de la nourriture, le sevrage ne devra se faire que graduellement. En général, on ne doit songer au sevrage que si l'enfant a sorti ses premiers dents. On évitéra de commencer le sevrage, soit pendant le travail de la dentition, soit pendant l'été ou la parti la plus rigoureuse de l'hiver.

Avec quel lait l'allaitement artificiel doit-il se pratiquer? Lait de vache, d'ânesse, de chèvre, de jument ou de brebis?

Comme on sait, le lait renferme de l'eau, du beurre, de la caséine, du sucre et des matières minérales et albuminoïdes, en quantités variables selon sa provenance.

Son principe sucré lui est donné par la lactine. Sa densité est de 1632, selon Becquerel et Vernois. Ordinairement alcalin au moment où il sort de la mamelle, il devient acide, au bout de quelques heures, et se coagule par l'action de l'acide lactique à une température de 15 à 20 degrés.

Un lait quelconque n'acquiert généralement toutes ses qualités qu'au bout d'un mois, quand il ne contient plus de colostrum. Celui qui se rapproche le plus du lait de la femme est le lait de vache ou d'ânesse.

Le lait de chèvre a une odeur et une saveur particulières ; il contient trop de caséine et ne se digère pas aussi facilement, principalement si l'enfant est nouveau-né. On pourrait en user pour les enfants ayant plusieurs mois surtout, si la chèvre s'habituait à se laisser têter à même le pis.

Le lait d'ânesse est léger, de digestion facile, mais il s'altère avec une surprenante rapidité. L'ébullition même ne le met pas à l'abri de la fermentation. Il faudrait donc se le procurer plusieurs fois dans la journée. En outre, l'ânesse ne donne qu'un ou deux litres de lait par jour. Ce lait reviendrait très cher et ne saurait être à la portée de tout le monde.

Le lait de jument tient, par sa densité, le milieu entre ceux de la femme et de la vache ; celui de la brebis contient surtout beaucoup de beurre, mais ces deux laits ne sont pas usités dans la pratique de l'allaitement artificiel.

Mieux vaut donc adopter le lait de vache qui est le type de l'aliment complet.

Le lait de vache peut, quelquefois, subir des altérations, non seulement par suite de maladies des animaux, mais encore à cause de la nature de leur alimentation. D'autres fois, il s'altère soit pour avoir été trait par des personnes ayant les mains sales ou n'ayant pas lavé le pis de la vache, soit pour avoir été conservé dans des vases de cuivre, de porcelaine, de plomb, d'étain, où il se coagule plus on moins vite, ou bien dans des bouteilles ou récipients émaillés malpropres qu'on n'a même pas pris la précaution de fermer. Il arrive alors que l'air impur pénètre dans le lait, le fermente et détermine sa coagulation.

Que font les laitiers pour empêcher l'altération de leur marchandise? Ils additionnent le lait de bicarbonate de soude, ce qui ne diminue aucunement le danger que court le nourrisson en buvant ce lait.

Il faudrait donc, pour avoir du bon lait, le faire traire directement à la vacherie 2 ou 3 fois par jour, en ayant soin de constater auparavant si l'animal est sain, de veiller à la propreté des mains des gens chargés de ce service et de faire laver, à plusieurs reprises, le pis de la vache avec de l'eau stérilisée.

Le lait doit être ensuite conservé dans un récipient émaillé bien propre, lavé préalablement avec de l'eau bouillante, puis hermétiquement fermé.

C'est dans ces conditions seules, que l'on peut employer, pour l'allaitement artificiel d'un enfant, le lait cru.

Si toutes ces conditions ne peuvent être remplies, il importe, par mesure de précaution, de n'user que du lait pastorisé ou stérilisé.

Dans le commerce, on falsifie le lait de vache en le mélangeant avec de l'eau, ou en l'écrémant. Ces fraudes ne sont pas dangereuses pour la santé, et leur constatation est facile avec le lactoscope de Donné ou avec le lacto-butyromètre de Marchand (1).

L'examen chimique et microscopique du lait permet de se prononcer avec certitude sur sa qualité.

Dans la pratique ordinaire de la vie, il suffit de jetter quelques gouttes de lait de femme ou de vache dans un verre d'eau, en ayant soin que le lait employé ne soit pas le premier tiré du sein

(1) Il ressort des analyses de M. P. Apéry, qu'un grand nombre de laits de notre place renfermaient de la cervelle, du borax, du bicarbonate de soude, de la coumarine, etc.

ou trait du pis, car alors il est aqueux. En tombant dans l'eau, ce lait descend jusqu'au fond du vase sous la forme d'une spirale qui ne se dissout que peu à peu si la qualité est bonne. Si, au contraire, il se dissout de suite dans l'eau, l'on comprendra qu'il est pauvre en matières nutritives.

On peut même mettre une goutte de lait sur l'ongle, sur un verre de montre, sur une glace. Si la goutte ne se répand pas, il est de bonne qualité. Il en est de même si, mis dans une petite cuillère en argent, il laisse une couche épaisse au fond de la cuillère.

Dans l'allaitement artificiel, le lait de la vache doit-il être employé pur ou coupé, soit avec de l'eau, soit avec des tisanes?

Le lait cru et le lait bouilli purs ne sont pas toujours digérés par les enfants et spécialement par les nouveaux-nés.

Dans notre pratique, nous rencontrons assez souvent des enfants qui rendent du lait caillé mélangé à des glaires ou à de la bile. D'autres ont des selles, qui dégagent une odeur désagréable acide, ou bien une diarrhée jaune ou verte avec des grumeaux de caséine non digérés. Cet état anormal que les parents attribuent à la dentition disparaît souvent si on change la qualité du lait, si on en donne une plus petite quantité, ou si l'on coupe le lait avec un peu d'eau ou de tisane. Ces troubles digestifs proviennent de la qualité trop riche du lait. Il suffit donc de régler le régime pour faire disparaître tous ces accidents morbides que l'on combattrait en vain par l'usage des moyens thérapeutiques. Certains auteurs déconseillent le coupage du lait, mais si l'on veut rapprocher le lait de la vache de la composition du lait de la femme et diminuer l'excès de caséine qui n'est pas bien digérée par l'estomac des enfants, il est nécessaire de le cou-

per avec de l'eau stérilisée dont la quantité variera suivant l'âge de l'enfant.

Pour la nourriture d'un enfant dans les premiers jours de sa vie extra-utérine, il faut mettre deux ou trois parties d'eau, quelquefois un peu d'infusion très légère de thé, préparé à l'instant, et une grande cuillérée de sucre pour une partie de bon lait.

Il est préférable d'enlever la couche de crême qui se forme sur le lait à la cuisson, afin le rendre plus digérable. Si l'enfant est bien portant, si ses fonctions digestives sont normales, on peut, petit à petit, chaque quinzaine, diminuer la quantité d'eau jusqu'à l'âge de 4 à 5 mois, époque où l'on pourra lui donner le lait pur.

Nous avions dit qu'il est difficile de se procurer du lait qui ne contienne pas de microbes.

L'examen microscopique fait par Bitter, cité par M. A. Chavane, interne des hôpitaux de Paris, qui a écrit un très beau travail sur le lait, a montré qu'un millimètre cube de lait du commerce, contient 2500 à 250000 microbes. Il est vrai que beaucoup de ces micro-organismes sont inoffensifs, mais il est non moins vrai que d'autres sont des microbes pathogènes, tels que, par exemple, le microbe de la diphtérie, celui de la fièvre typhoïde, de la scarlatine, de la dysenterie, de la tuberculose, etc., etc.

L'action de ces microbes sur l'économie animale est contestée par quelques auteurs. Pour d'autres, elle est certaine. En tous cas, il y a accord presque unanime pour empêcher l'introduction de ces microbes pathogènes dans l'estomac, au moyen du lait qui est un excellent bouillon de culture pour les microbes. Le seul moyen de les détruire, c'est de faire bouillir le lait.

Il faut donc donner aux enfants du lait pastorisé ou stérilisé, de préférence au lait cru du commerce.

La pastorisation du lait est fondée sur le principe posé par Pasteur pour conserver les bières et les vins. Elle consiste en une opération qui porte le lait à une température de 70° et 80° pour le ramener ensuite à 10° ou 12°.

L'appareil usité en France, c'est celui de Fjord composé de deux réservoirs concentriques. Dans le réservoir extérieur circulent l'eau bouillante et la vapeur; dans le réservoir intérieur est le lait. Une fois à 70° ou 80°, ce qui s'obtient vite, il est ramené par un tube extérieur dans un récipient, où un courant d'eau glacé le refroidit. En Allemagne on se sert de l'appareil Theil. Le lait passe rapidement sur une plaque métallique ondulée chauffée et vient se refroidir dans un récipient entouré de glace.

Cette opération peut être répétée plusieurs fois dans la journée, ce qui permet la pastorisation du lait en grand.

Les marchands de laits dans les villes importantes, l'emploient généralement pour empêcher la fermentation et supprimer l'addition de bicarbonate de soude.

Le lait pastorisé, gardé dans des récipients propres, peut se conserver plusieurs jours et être transporté, pendant les grandes chaleurs, sans subir d'altération, de la campagne à la ville.

Pour stériliser le lait, on en remplit aux trois quarts des petites bouteilles qui sont placées dans un appareil clos, où elles plongent dans l'eau à moitié de leur contenu. Cette eau est portée à l'ébullition pendant une demi heure au moins. Par ce procédé, une partie de la bouteille est rechauffée directement par l'eau qui bout, tandis que l'autre l'est par les vapeurs de l'eau qui mantiennent la température entre 100° et 105°. Ce qui fait que le lait atteint une température de 90° 95° sans bouillir. Pendant que les bouteilles sont soumises à cette température élevée, on procède

à leur bouchage pour être certain, que l'air a été expulsé. On a ainsi un lait stérilisé, susceptible d'être conservé pendant plusieurs jours.

On a voulu pratiquer la stérilisation du lait dans une seule marmite en porcelaine, dont le couvercle est percé d'un tube à échappement, bouché avec de la ouate. Un robinet laisse sortir la quantité de lait qui doit servir de nourriture à l'enfant. Ce système (Escherich) a l'inconvénient de permettre l'entrée de l'air par le tube fermé à la ouate, au moment où on ouvre le robinet pour l'écoulement du lait nécessaire à l'enfant.

Le véritable système est donc le premier qui permet de conserver le lait pour plusieurs repas du nourisson.

Il est difficile cependant de stériliser de grandes quantités de lait, de sorte que, dans le commerce, on peut se contenter de la pastorisation qui est aussi une bonne opération, si on a soin de conserver, sans le transvaser, le lait dans des récipients propres et bien fermés.

A Constantinople, le lait qui est apporté de la campagne, en toute saison, dans des grands récipients en fer blanc, n'est ni stérilisé ni pastorisé. Tout au plus est-il mélangé de bicarbonate de soude.

Une laiterie (1) prend la précaution de renfermer le lait dans des petites boites, et de le distribuer ainsi aux familles. Cette manière d'agir serait bonne si on avait le soin de ne traire le lait que dans les conditions dont nous avons parlé et de mêler ensemble le lait trait des différentes vaches, afin de le rendre homogène.

Dans l'incertitude, mieux vaut procéder dans les familles à la pastorisation ou à la stérilisation du lait.

---

(1) La laiterie Pappi, à Nichantach.

Pour pastoriser le lait, on peut le chauffer pendant 10 ou 15 minutes, sans le faire bouillir, dans un récipient émaillé et fermé avec un couvercle percé d'un trou, qu'on aura eu soin de boucher avec un peu de ouate aseptique pour éviter l'introduction de la poussière. Le lait doit être conservé dans le même vase ou il a été préparé. Il peut servir spécialement aux malades.

La stérilisation est préférable pour le lait réservé à l'allaitement artificiel des petits enfants, d'autant plus qu'elle permet de donner du lait aseptique, chaque fois, au nourrisson.

Pour la stérilisation du lait, il existe plusieurs appareils: ceux de Stadler, de Gerber, de Soltmann, de Gentile, d'Egli-Sinclair, de Soxhlet, tous basés sur le système de préparer le lait en petites bouteilles. Le plus usité est le système Soxhelt, ou de Gentile; mais il coûte cher.

Que si on considère que l'allaitement artificiel est pratiqué spécialement dans les familles qui n'ont pas les moyens de se procurer une nourrice, il faut pouvoir leur indiquer un système pratique, et à la portée de leur bourse.

Pour cela, nous conseillons d'acheter des bouteilles ordinaires, à gros ventre, qui sont plus vite sensibles à la chaleur (à la rigueur on peut même se servir des bouteilles de pharmacie). On devra se procurer une quantité de bouteilles, proportionnée à la quantité des tétées que fait l'enfant dans la journée. C'est à dire que, si dans les 24 heures, on donne 6 à 8 fois du lait à l'enfant, on devra posséder un même nombre de bouteilles.

La quantité totale du lait que doit boire l'enfant dans le 24 heures sera répartie, par portions égales, dans les bouteilles. On aura soin de le sucrer, de sortir la crême s'il est trop gras, et de le mélanger d'eau selon l'âge de l'enfant.

On placera ces bouteilles dans une casserole

contenant de l'eau, et au fond de laquelle sera un petit morceau de bois ou de fer pour empêcher tout contact direct avec le fond du récipient. Le niveau de l'eau doit être inférieur d'un doigt à celui du lait renfermé dans les bouteilles. Celles-ci peuvent être fermées avec un bouchon de ouate qui permet le dégagement des vapeurs qui se forment par suite de l'évaporation de l'eau. C'est ainsi qu'on obtient le vide dans les bouteilles, qui, dès que l'ébullition cesse, sont immédiatement fermées avec des bouchons de liège, neufs ou bouillis préalablement dans l'eau de la casserole. Il faut mettre après, la bouteille dans l'eau froide pour porter le lait plus vite à sa température ordinaire. Ce lait ainsi préparé se conserve plusieurs jours, pendant les chaleurs, sans crainte d'altération.

Quand on veut donner à téter à l'enfant, on doit chauffer la bouteille dans l'eau chaude, à 60° ou 70°, en ayant soin de goûter toujours le lait avant de le donner à l'enfant, pour constater et sa qualité et le degré de chaleur (35° ou 40°).

Si on doit préparer du lait stérilisé pour servir de nourriture à l'enfant pendant un voyage de 6 ou 8 jours, il faut prendre la précaution de bien fermer les bouteilles avec un bouchon de *caoutchouc* ou de *liège* bien aseptique, *avant que l'ébullition de l'eau cesse*, en couvrant le cou de la bouteille avec une capsule en élastique ou en parchemin, qui sera maintenue par un gros fil.

Comment faut-il donner le lait à l'enfant ? avec la tasse, avec la cuillère ou avec le biberon ?

Toutes ces manières sont bonnes, selon l'âge auquel on commence l'allaitement artificiel de l'enfant. Certains nourrissons ne prennent pas le biberon à 2 ou 3 mois. Dans ce cas, il faut leur donner le lait à la tasse ou à la cuillère. En général l'enfant en très bas âge s'habitue facilement au biberon.

Quel biberon faut-il adopter?

Nous avons: le biberon Charrière, avec le mamelon en ivoire monté sur bois; le biberon, à tube pliant, de Thiers: le biberon, à godet flexible ou avec bouchon s'adaptant, de Leplenquais; les biberons de Mathieu, de Galante, de Robert, de Limon, du Dr Rapin, etc., etc.

On doit choisir un biberon qu'on puisse aisément désinfecter dans toutes ses parties, soit à l'eau bouillante soit à l'eau boriquée. Celui qui réunit le mieux ces conditions doit être préféré.

On peut encore, si le lait est stérilisé, se servir de la même bouteille qui le contient, en ayant soin d'appliquer à celle-ci une tétine élastique. On donnera ainsi un lait pur et aseptique.

On doit éviter de faire prendre à l'enfant le lait qui est resté dans le biberon après la tétée; ce lait sera jeté.

Une très mauvaise habitude est celle de plusieurs mères de famille qui, afin que l'enfant s'endorme mieux, lui mettent, au lit, le biberon dans la bouche. Il arrive souvent que l'enfant sommeillant, tétaille et repousse une partie de lait dans le biberon. Quelquefois, en se reveillant, il tire de nouveau le même lait devenu froid. Ce système ne saurait trop être condamné sous tous les rapports: il peut occasioner la diarrhée aux nourrissons. L'enfant ne doit faire son répas que bien réveillé, afin de bien avaler et bien digérer son lait qui doit posséder les qualités dont nous avons parlé et qu'il n'aurait pas, s'il reste exposé à l'air et s'il est mélangé de la salive de l'enfant.

La statistique que MM. Budin et Chavane ont communiquée à l'Académie de Médecine de Paris en 1892, relate une série d'heureux résultats obtenus par l'allaitement artificiel pratiqué avec le lait stérilisé à l'hôpital des Enfants trouvés. Sur les enfants élevés exclusivement au sein ou avec

une alimentation mixte, 8 % ont, pendant les mois d'Avril, de Mai, de Juin, souffert de dérangements gastriques, dont ont été exempts les enfants nourris exclusivement avec le lait stérilisé.

Le caillot de caséine du lait stérilisé a une apparence moins compacte et plus friable que celui du lait cru, et au microscope ses granulations sont plus fines; elles se rapprochent davantage de celles du lait de femme.

Ainsi l'expérience clinique, non moins que l'examen microscopique, prouverait que le lait stérilisé est supérieur au lait cru.

Si, donc, la mère ne peut pas nourrir son enfant, et si elle ne peut le confier à une bonne nourrice, elle devra pratiquer l'allaitement artificiel avec du lait stérilisé.

Il est, en tout cas, essentiel d'adopter le lait stérilisé dans l'allaitement artificiel des nouveaux-nés des crèches qui, ici, sont souvent confiés à des nourrices, mal rémunérées, dont le lait date de 15 ou 20 mois.

Si la nourrice donne en même temps le sein à son propre enfant et à un nourrisson qu'on lui a confié, elle doit d'autant plus suppléer à l'insuffisance de son lait avec du lait stérilisé, sans chercher à rassasier l'enfant au moyen d'une nourriture précoce, qui est la cause du décès des 3/4 % de ces pauvres innocents.

LANE MEDICAL LIBRARY

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below.

R:

1879.

le, 1880.

le, 1881.

le, 1887.

e, 1887.

1889.

le, 1890.

le, 1893.